

Les documents de L'ECONOMISTE



Master

Les nouvelles tendances

Voir pages VI à IX



■ **Masters payants:**
L'offre parallèle des universités
publiques

Voir page IV

■ **Un seul MBA 100%
marocain parmi
les meilleurs au monde**

Voir page XII



■ **Que vaut le MBA
sur un CV?**

Voir page XIV



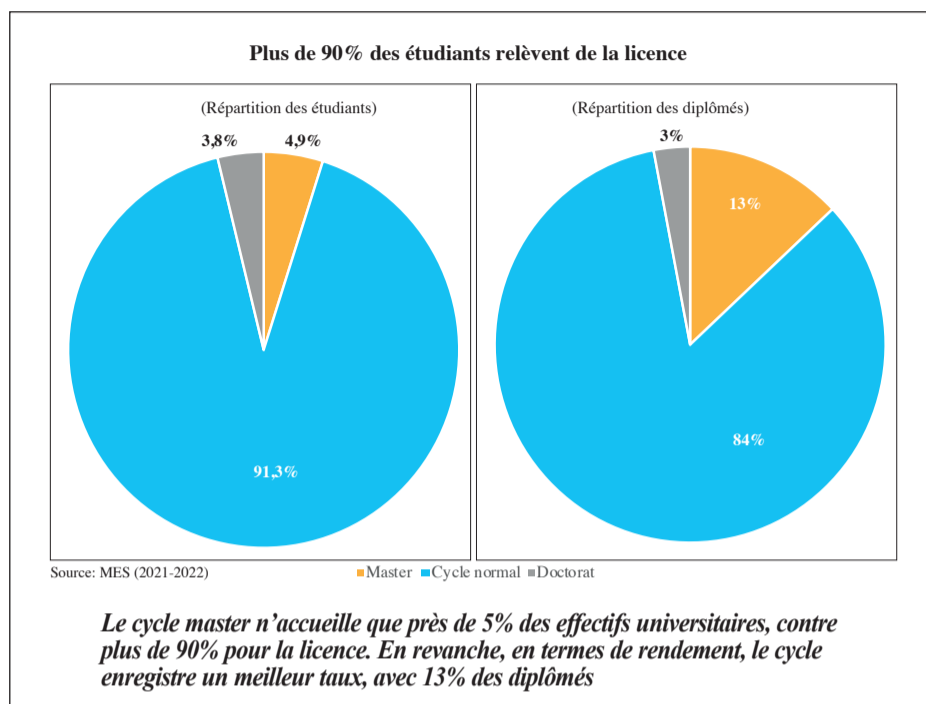
Masters: Toujours trop peu de places

■ Moins de 5% des effectifs universitaires y sont inscrits

■ Alors que ce cycle concentre la moitié des filières

■ Des taux d'acceptation parfois de moins de 1%

DANS les universités publiques, l'offre de formation en master est la plus diversifiée. Près de la moitié des quelque 2.650 filières accréditées relèvent de ce cycle. Pourtant, c'est celui qui accueille le moins d'étudiants. En 2021-2022, il a réuni 52.380 inscrits. C'est presque l'équivalent du total des étudiants des écoles et universités privées, mais c'est moins de 5% des effectifs globaux des universités. La demande se compte par dizaines de



milliers tous les ans, mais impossible d'ouvrir plus de places. «A l'heure de la massification, et où nous manquons de ressources humaines et maté-

rielles, difficile de prendre davantage d'étudiants. En plus, les professeurs enseignent, encadrent, surveillent, corrigent, participent aux activités des

que les établissements à accès régulé», relève son doyen, Abdellatif Komat.

La capacité d'accueil en master est certes trop limitée. Toutefois, cela offre aux établissements la possibilité d'assurer un encadrement plus rapproché aux happy few sélectionnés, et de garantir in fine une formation de meilleure qualité. Avec des effectifs réduits, les facultés peuvent aussi se permettre d'innover et d'oser des nouvelles spécialités, parfois montées en partenariat avec des entreprises ou des organismes publics. Certaines garantissent des taux d'insertion professionnelle proches de 100%. Les spécialités sont très variées. Elles vont de l'ingénierie des centrales solaires à la physique des hautes énergies, astronomie et physique computationnelle, en passant par l'ingénierie touristique, le patrimoine et archéologie, ou encore, la détection de la criminalité financière. En master, les établissements

IGA

ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT

BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE

MASTERS EN MANAGEMENT

- MASTER COMPTABILITÉ, CONTRÔLE ET AUDIT (CCA)
- MASTER EN AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION
- MASTER EN CONTRÔLE DE GESTION ET DIRECTION FINANCIÈRE
- MASTER EN GÉNIE FINANCIER
- MASTER EN MANAGEMENT DES ORGANISATIONS
- MASTER EN MARKETING ET COMMERCE
- MASTER EN INNOVATION ET MARKETING DIGITAL
- MASTER EN MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES
- MASTER EN DROIT DES AFFAIRES

MASTERS EN INGÉNIERIE

- MASTER EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION ET WEB
- MASTER EN INGÉNIERIE DES LOGICIELS ET TRAITEMENT D'IMAGES
- MASTER EN SYSTÈMES RÉSEAUX ET SÉCURITÉ
- MASTER EN INGÉNIERIE DES RÉSEAUX INFORMATIQUES ET SÉCURITÉ
- MASTER EN INGÉNIERIE DES TÉLÉCOMS, RÉSEAUX ET SYSTÈMES EMBARQUÉS
- MASTER EN INGÉNIERIE DES SYSTÈMES AUTOMATISÉS ET CONTRÔLE DE QUALITÉ

(AVEC POSSIBILITÉ DE DOUBLE DIPLOMATION)

05 22 24 06 05
05 22 23 72 91
05 22 26 33 23

3 SITES A CASABLANCA

www.iga.ac.ma

L'université de Rabat, celle qui offre le plus de places

	Université	Effectifs en master	% des étudiants en master
1	Mohammed V Rabat	8.948	10,6%
2	Hassan II Casablanca	7.370	5,4%
3	Abdelmalek Essaâdi Tétouan	7.332	5,9%
4	Ibn Tofaïl Kénitra	7.265	9%
5	Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès	4.516	4,6%
6	Cadi Ayyad Marrakech	3.489	3,3%
7	Mohammed Premier Oujda	3.409	4%
8	Ibn Zohr Agadir	2.913	2%
9	Moulay Ismaïl Meknès	2.478	3,1%
10	Hassan Ier Settat	2.118	4,3%
11	Sultan Moulay Slimane Béni Mellal	1.651	3,8%
12	Chouaïb Doukkali El Jadida	891	3,3%

L'université de Rabat est celle qui déploie le plus gros effort en termes d'inscriptions en master. Elle offre près de 8.950 places, ce qui correspond à plus de 10,5% de ses effectifs globaux, soit le pourcentage le plus élevé

Source: MES (2021-2022)

établissements..., c'est très prenant», confie Farid El Bacha, doyen de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Rabat-Agdal. Dans sa faculté, une filière de master peut recevoir jusqu'à 6.000 candidatures pour seulement 40 places. Le taux d'acceptation est ainsi de 0,6%. A la faculté de droit de Casablanca-Aïn Chock, aussi, des spécialités peuvent faire l'objet de 3.000 demandes pour 35 places disponibles, soit un taux d'acceptation de 1%. «Nous proposons une vingtaine de masters. Comme la demande est nationale, nous recevons des candidatures d'autres universités, mais nous ne pouvons offrir des places pour tout le monde. Pour les masters, nous sommes plus sélectifs

peuvent ainsi laisser libre cours à leur créativité, contrairement au cycle licence fondamentale où l'on brasse des effectifs pléthoriques. Des effectifs qui ne cessent de gonfler, alors que les moyens ne suivent pas. Entre 2016-2017 et 2021-2022 uniquement, le nombre des étudiants des universités publiques a augmenté de 35,8%, passant de 781.505 à 1.061.256. La capacité d'accueil en places physiques, elle, n'a que peu progressé, passant de 484.167 places à 548.076, soit +13,2%. Au niveau des enseignants permanents, leur nombre a également peu évolué. Il est monté de 13.820 à 15.830. L'amélioration est de seulement 14,5%. □

Ahlam NAZIH

MBA Spécialisés & Masters Académiques et Exécutifs

Finance

Trading

Marketing

Procurement

Management de la santé

Ressources Humaines

Il est encore temps de faire
de votre **passion** votre **métier**

Double Diplomation



Échanges & Voyages d'études

Rentrée Octobre – Novembre 2022

Contact

 Avenue Al Milia, Rue Meziata, Hay Riad, Rabat

 05375-43000

 eslscarabat

Scan me !



www.eslsc.ma

Masters payants

L'offre parallèle des universités publiques

■ Forte demande du côté des écoles d'ingénieurs et des ENCG

■ Les facultés de droit aussi enregistrent un intérêt «grandissant»

■ Avec le «temps aménagé», des facs offrent des diplômes nationaux

MALGRÉ les critiques dont ils font parfois l'objet, les masters payants des universités publiques, destinés aux professionnels, continuent d'attirer. Certains établissements en font plus que d'autres, et chacun son tarif.

Les ENCG passent pour les championnes dans le domaine. Profitant de leur image de marque de grandes écoles, et de leur expertise en matière



Dans les ENCG, les masters coûtent autour de 50.000 DH pour les 2 ans. Au niveau des facs de droit, le tarif peut aller jusqu'à 35.000 DH par an, contre environ 30.000 DH par an pour les écoles d'ingénieurs

de commerce et de management, elles séduisent plus de candidats. Cependant, toutes ne bénéficient pas de la même notoriété. Celles de Settat, Casablanca, Kénitra et Tanger, par exemple, reçoivent plus de demandes, selon certains témoignages. Le tarif tourne généralement autour de 50.000

DH pour les deux années de master, avec à la clé des diplômes d'université, et non des diplômés d'Etat. C'est d'ailleurs là le hic de cette formule.

Les masters payants des écoles d'ingénieurs, EST (Ecoles supérieures de technologie) et FST (Facultés des sciences et techniques), aussi, sont prisés. Dans les écoles d'ingénieurs, les diplômes sont facturés entre 28.000 et 30.000 DH pour les professionnels en quête de spécialités d'ingénierie.

Les facultés des sciences juridiques, économiques et sociales, elles, parlent d'un «intérêt grandissant» pour la formation continue payante. «La demande est moyennement importante, car le diplôme n'est pas étatique. Mais les candidats continuent à croire en l'université publique», précise Abdellatif Komat, doyen de la faculté de droit de Casablanca Aïn Chock. Là encore, toutes ne font pas l'objet du même engouement. Celle d'Aïn

Chock fait partie des plus convoitées par les candidats. Dans cet établissement, les masters coûtent entre 30.000 et 35.000 DH par an. «Nous délivrons des diplômes accrédités par l'université. Les tarifs aussi sont réglementés par l'université», souligne son doyen. A la faculté de droit de Rabat Agdal, l'offre est différente. L'établissement dispense des masters payants dans le cadre du «temps aménagé». Les horaires sont adaptés aux contraintes des professionnels, moyennant une motivation pour les professeurs, mais le programme déployé est celui accrédité par le ministère de l'enseignement supérieur.

Des recettes qui peuvent dépasser 35 millions de DH/an

Autrement dit, les professionnels ont droit à des masters de la formation initiale, avec des horaires plus flexibles. A l'issue du parcours, ils obtiennent des diplômes d'Etat et non d'université. A la fac d'Agdal, les masters payants en temps aménagé coûtent moins cher qu'ailleurs, soit près de 16.000 DH par an. Les diplômes payants peuvent rapporter gros aux établissements. Dans certaines ENCG, les recettes peuvent dépasser les 35 millions de DH par an. A la faculté de droit Aïn Chock, le montant varie entre 15 et 20 millions de DH par an. Près de 40% des recettes vont aux enseignants. Le reste est partagé entre l'université et l'établissement concerné. □

Ahlam NAZIH



Passez à la vitesse supérieure

Formation continue

**MBA
Management Général**

**Master Pro
Management de Projets**

Certificats Pro

- Formations de haut niveau
- A temps partiel
- Intervenants nationaux et internationaux experts
- Doubles diplômations








hem.ac.ma

0522 87 95 95 0661 17 37 85 h.riad@hem.ac.ma
0661 14 61 69 ibtissam.chaouki@hem.ac.ma

Un concept «juridiquement discutable»

DEPUIS leur lancement, les diplômes payants des universités publiques sont accablés de critiques. Certains pointent du doigt leur fondement juridique. «Comment faire payer des étudiants alors que l'enseignement à l'université publique est gratuit. Des candidats ont engagé des recours en justice et ont obtenu gain de cause», confie une source universitaire. Entre les pour et les contre de ce principe de paiement, le débat n'est pas clos. D'autres dénoncent une gestion qui «laisse à désirer», des programmes qui «empiètent sur le temps imparti à la formation initiale», ou encore un flagrant «manque de transparence», voire même des «détournements des recettes»... Il y a quelques années, la Cour des comptes avait aussi relevé de nombreuses défaillances. Les écoles privées, quant à elles, crient à la concurrence déloyale du public. □



Become An Inspiring Leader and An Effective Manager

Executive **MBA** - Groupe ISCAE

- # 1^{ER} EMBA 100% Marocain accrédité AMBA
- # Programme EMBA à temps partiel

INSCRIPTIONS OUVERTES

Dossier de candidature 2022/2024 téléchargeable en ligne :
www.groupeiscae.ma



MASTÈRES SPÉCIALISÉS

Inscriptions ouvertes



PROGRAMMES MASTERS OFFERTS :

LES DOMAINES CLÉS DU MANAGEMENT

- MS Contrôle de Gestion, Audit et Comptabilité
- MS Finance
- MS Droit et Fiscalité de l'Entreprise
- MS Gestion des Ressources Humaines
- MS Marketing : Management et Stratégie Digitale
- MS Marketing et Communication
- MS Achats et Logistique Globale
- MS Management du Commerce International

LES FORMATIONS DE POINTE

- MS Finance participative **Nouveau**
- MS Ingénierie Fiscale
- MS Droit des Affaires et Fiscalité **Nouveau**
- MS Management Stratégique et Conduite du Changement
- MS Management des Systèmes d'Information et Gouvernance des Entreprises
- MS Finance Publiques **Nouveau**
- MS Stratégie, Développement Durable et Responsabilité Sociale et Environnementale de l'Entreprise
- MS Entreprenariat et Développement des Affaires
- MS Intelligence Artificielle, Big Data et Entreprise Digitale
- MS Management de l'Expérience Client

LES ENJEUX SECTORIELS

- MS Banque et Assurance
- MS Management du Sport
- MS Management des Villes et Territoires
- MS Management Public
- MS Management et Marketing de la Santé
- MS Intelligence Economique et Management de l'Innovation **Nouveau**

ISCAE
Corporate

Nouveau

CERTIFICATS SPECIALISÉS (CS)

Des programmes conçus pour le renouvellement de vos compétences et le maintien de vos habiletés opérationnelles dans des domaines prisés sur le marché du travail.

Les programmes «Certificats Groupe ISCAE » couvrent divers champs de spécialité et vous proposent un portefeuille enrichi par l'expertise de nos intervenants. Ces programmes renforcent vos parcours académiques et professionnels, sur un cycle de 20 jours de formation avec une approche d'enseignement fortement pratique.

Découvrez nos programmes CS, vous y trouverez une formation pour vous, ou pour vos équipes :

LES ESSENTIELS DU MANAGEMENT À VOTRE PORTÉE

- CS Management des Entreprises
- CS Management du Capital Humain
- CS Droit des Affaires
- CS Fiscalité de l'Entreprise
- CS Finance d'Entreprise
- CS Audit et Contrôle de Gestion
- CS Négociation et Force de Vente
- CS Marketing Management

DÉMYSTIFIER LES EXPERTISES DE POINTE

- CS Gouvernance Publique
- CS Business Intelligence
- CS Gestion de projet
- CS Audit interne
- CS Marketing et Communication en Santé
- CS Marketing Digital
- CS Lean Start Up
- CS Normes IAS/IFRS
- CS CPCF en partenariat avec l'OEC
- CS Marchés Financiers
- CS Gestion de la Chaîne Logistique
- CS Activités et Risques Bancaires

Contacts

Programme EMBA
 Programmes MS
 Programmes CS

emba@groupeiscae.ma // 06 00 80 85 66
msadmissions@groupeiscae.ma // 06 87 32 86 18
csadmissions@groupeiscae.ma // 06 00 80 85 66



Formation en master

Ce qui a changé sur les 15 dernières années

Forme-t-on en master comme on le faisait il y a une quinzaine d'années? Certainement pas. Les thématiques abordées ont, naturellement, évolué mais pas seulement. La conception des programmes obéit à de nouveaux standards, les contenus et les approches aussi, pour mieux répondre aux exigences du marché. Car c'est là tout l'enjeu: fournir des profils correspondant aux attentes des employeurs, et surtout, rapidement opérationnels

■ Encore plus de concertation avec les entreprises

«LES choses ont changé, tant au niveau de la méthode de création des contenus qu'en matière de délivrance des programmes. Actuellement, pour créer un cursus, nous le faisons avec des entreprises, car notre objectif est que l'étudiant acquiert des compétences utiles pour faciliter son employabilité. Il n'est plus possible de procéder en circuit académique fermé, mais avec le concours des recruteurs. Le dernier exemple en date chez RBS est le master en business analytics, que nous avons lancé cette année, et qui est le fruit d'une concertation entre notre corporate advisory board et nos professeurs. Ce board est formé d'une trentaine d'entreprises qui viennent tous les ans pour évaluer la pertinence de notre portefeuille



Olivier Aptel, DG de Rabat Business School (Ph. RBS)

de formations par rapport à leurs besoins. Cela n'existait pas auparavant. C'est aussi le cas de la mobilité internationale. Nous offrons aux étudiants qui le souhaitent (c'est

obligatoire en bachelor) une mobilité à l'étranger pour développer des compétences interculturelles. Il y a également plus de learning by doing et de simulation, avec des méthodes permettant à l'étudiant d'apprendre comme s'il était sur le terrain, mais en milieu protégé. Il peut, par exemple, faire des simulations de portefeuilles de valeurs en salle des marchés, sans prendre réellement de risque. Nous recourons à plusieurs logiciels utilisés par les entreprises, pour que les

étudiants puissent se les approprier. Evidemment, tout cela n'exclut pas l'apprentissage théorique. Le management s'apprend à la fois avec des concepts et des approches pragmatiques, pour acquérir en même temps des connaissances et des compétences. Les entreprises sont contentes quand elles ont à faire à des jeunes diplômés connaissant tous les concepts en marketing, finance... Cependant, elles veulent aussi des candidats opérationnels le plus rapidement possible». □

Les filières stars des écoles



esith | EXECUTIVE
EDUCATION
Constructeur de compétences

We help you **To Grow**

● Mastère Spécialisé

- Management Industriel
- Management de la maintenance et Excellence Opérationnelle
- Management de la Logistique
- QHSE
- Management stratégique des achats et Sourcing
- Capital Humain et Organisation Agile
- Marketing digital
- Efficacité Energétique et Décarbonation Industrielle
- Management de Laboratoire d'Analyses
- L'Intelligence Artificielle pour une Transformation Digitale

● MBA

- Operations Management for Industrie 4.0

● Licence Professionnelle

- Logistique et Transport de Marchandises

Diplôme d'état Français, en partenariat avec le **cnam**

● Cycle certifiant

- DDMRP
- Lean Six Sigma Green Belt
- RH Opérationnel
- RH Stratégique
- Achats Publics ...



212 06 61 66 56 54

executive.education@esith.ac.ma

www.esith.ac.ma

CERTAINS masters, relevant des spécialités «régaliennes» des business schools continuent d'être les filières stars du marché. Management, finance, comptabilité-contrôle-audit, logistique, marketing, supply chain management... sont toujours aussi demandés, en raison des opportunités d'emploi qu'elles ouvrent. S'y rajoutent de nouvelles disciplines de plus en plus prisées, comme les data sciences, le marketing digital ou les business analytics (très rares experts sur le marché).

Les RH aussi semblent gagner du terrain, selon certains témoignages. Du côté des écoles d'ingénieurs, les métiers du digital s'imposent: intelligence artificielle, big data, sécurité numérique... Ceux liés au développement durable et aux énergies renouvelables aussi montent en puissance. Les ingénieurs sont également plus demandeurs de formations en management des organisations, entrepreneuriat, stratégie... pour compléter leur expertise. □

(Suite en page VIII)

ECOLE SUPERIEURE
DE JOURNALISME
ET DE COMMUNICATION



المدرسة العليا
للصحافة
والتواصل

— Digital & Communication Academy —

LES METIERS DE LA COM... C'EST DU SÉRIEUX!



Digital
Manager



Concepteur
Rédacteur



Journaliste
sportif



Responsable
Événementiel



Journaliste
web



Attaché de
Presse



Grand
Reporter



Responsable
RP

INSCRIPTIONS:

- ✉ smajdi@esjc.ma
- ☎ 05 22 26 26 06
- 📍 37 Rue Tata Casablanca

ESJC EST UNE FILIALE DU GROUPE
ECO-MÉDIAS:



Formation en master

Ce qui a changé sur les 15 dernières années



(Suite de la page VI)

■ Davantage de spécialisation et de recours à la simulation

«**N**OUS constatons ces dernières années l'émergence de besoins de formation en management appliqué à des métiers spécifiques, comme la logistique, le sport ou la santé. Pour ce dernier domaine par exemple, les besoins en formation de professionnels de la santé en gestion ne datent pas de la crise du Covid-19. Plusieurs organismes ont perçu la nécessité d'inscrire leurs cadres dans des filières qui complètent leur cursus médical ou paramédical, par des compétences nouvelles en leadership et management des équipes. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'à l'université Mundiapolis nous avons ouvert cette année le master Management Santé Globale, Casablanca-Barcelone. L'objectif est de répondre au double enjeu d'une santé devenue aujourd'hui mondiale, avec des pandémies et des maladies infectieuses, et d'un besoin permanent de doter les professionnels de la santé en compétences managériales, au départ absentes de leurs cursus classiques.



Abdelmounim Belalia, DG de l'université Mundiapolis (Ph. Mundiapolis)

En général, les masters dans des domaines pointus ont la cote par rapport aux domaines généralistes traditionnels. Il existe aussi de nouvelles tendances en matière d'approches pédagogiques, s'appuyant sur les études de cas, les immersions professionnelles et l'apprentissage par la simulation et l'utilisation de logiciels de gaming. L'on s'oriente de plus en plus vers des expériences d'apprentissage qui sont amenées à changer les comportements et aptitudes des apprenants. Ceci nécessite plus de créativité et de ressources de la part des organismes de formation. On peut aussi ajouter le e-learning qui s'impose comme mode d'enseignement, permettant flexibilité et autonomie pour les apprenants».

■ Ecole d'ingénieurs: Le digital prend de l'ampleur

«**L**E secteur de l'ingénierie a énormément évolué ces dernières années. Nous parlons de plus en plus de big data, d'intelligence artificielle et d'internet des objets (IOT). Et ce sont les tendances de formation et les spécialités les plus prisées dans le domaine. La formation des ingénieurs est également davantage appuyée par des masters complémentaires à leur cursus, en "Administration des Entreprises", en "Management de projets" et bien d'autres spécialités qui renforcent l'aspect métier. Car aujourd'hui, un ingénieur est sollicité non seulement par des sociétés spécialisées comme des SSII (Sociétés de service en ingénierie informatique), mais aussi par les autres secteurs,



Mohamed Zaoudi, directeur de l'IGA (Ph. MZ)

bancaires ou autres. D'où l'intérêt de ces parcours qui permettent de muscler leurs profils par le volet métier. Cela favorise une intégration et une évolution de carrière plus rapide pour nos ingénieurs».

Combien ça coûte par an

■ Rabat Business School: **79.000 DH**

■ Mundiapolis: **60.000 DH** (55.000 DH pour les masters en double diplomation, et 39.000 DH pour les executive masters)

■ Esith: **54.000 DH** pour les executive masters étalés sur 18 mois (contre près de 100.000 DH pour le MBA et 33.000 DH pour la licence professionnelle)

■ IGA: entre **42.600** et **55.000 DH**

■ HEM: **75.000 DH** □



■ Esprit d'entreprendre et dimension internationale

«**L**A tendance qui se confirme d'année en année, et qui a toujours existé au sein de HEM, est celle de trouver le bon dosage entre théorie et pratique. Nos masters sont aujourd'hui composés d'environ 40% de théorie (incluant un approfondissement de la culture générale et managériale de l'étudiant) et 60% de pratique. Le côté pratique est fondamental, car il permet aux étudiants de rester très proches de la réalité du terrain. Il est couvert par les stages en entreprise obligatoires chaque année, les études de cas, les projets concrets, les simulations d'entretiens d'embauche avec de vrais recruteurs, les ateliers CV, le travail sur les soft skills... Tout ceci est renforcé par les enseignements prodigués par des intervenants externes, nationaux et internationaux, provenant du monde professionnel.

Outre cet aspect pratique, j'ajouterais quatre éléments qui ont également pris de l'envergure dernièrement. D'abord, la prise en compte et le développement de l'esprit entrepreneurial de l'étudiant. D'où la création du pré-incubateur "HEM Starter Lab" il y a 2 ans, permettant de passer d'une



Yasmine Benamour, DG de HEM (Ph. YB)

simple idée à un projet structurée et viable. Il y a aussi la dimension grandissante des forums de recrutement, mettant en contact étudiants et entreprises. Le "HEM Carrière expo", que nous organisons, rassemble pas moins de 55 grandes entreprises, et ce nombre est en constante augmentation. Autre élément, les échanges à l'international, dont les étudiants sont de plus en plus friands. Près de 50 destinations leur sont proposées à HEM. Enfin, la dimension digitale et ce, plus particulièrement depuis la crise de Covid-19».





Formation en master

Ce qui a changé sur les 15 dernières années

■ Les formations Executive se multiplient

LES Executive masters, destinés aux professionnels, ont le vent en poupe ces dernières années. Les cadres sont nombreux à chercher à s'armer en diplômes et en nouvelles compétences. Ayant flairé le filon, de nombreux établissements s'y sont positionnés. C'est le cas de l'Esith qui s'est lancée dans ce créneau en 2012. «*Durant nos interventions terrain au sein des entreprises, nous avons constaté que des cadres de middle management, avec une grande expérience, devaient justifier d'un diplôme supérieur pour accéder à de plus hautes fonctions*», explique Asmaa Moussaid, responsable du pôle Executive Education de l'école. «*Nous avons monté des diplômes*



Asmaa Moussaid, responsable du pôle Executive Education à l'Esith (Ph. Esith)

en formation continue équivalents à un bac+5, pour accompagner ces personnes vers une structuration de leurs connaissances, en les dotant d'outils leur permettant d'exceller

dans des postes de management», poursuit-elle. L'école a commencé avec le management industriel et la maintenance, deux métiers clés en industrie. La demande a tout de suite été au rendez-vous, émanant de divers secteurs (automobile, aéronautique, métallurgie, OCP, pharmaceutique...). D'autres spécialités ont suivi, dont la logistique, achat & sourcing, qualité, hygiène, sécurité et environnement... Aujourd'hui, la tendance est aux nouvelles technologies: digital, le big data, intelligence artificielle, industrie 4.0..., l'excellence opérationnelle... Comme pour les masters en formation initiale, l'écoute du marché et la concertation continue avec les entreprises s'impose au niveau des Executive masters. Les allers-retours entre organismes de

formation et terrain permettent de monter des cursus répondant à des besoins réels. A l'instar d'autres établissements, l'Esith s'y engage, développe de nouvelles filières et procède au reengineering permanent de ses programmes. «*L'Esith ne développe une filière qu'après des veilles pédagogiques et de terrain. Nous comptons un grand réseau d'industriels et d'associations dans tous les secteurs, au Maroc et à l'étranger, ainsi que des partenariats avec des universités et écoles, y compris à l'international*», précise Asmaa Moussaid. L'école propose à la fois des licences professionnelles, mastère spécialisé, MBA et certifications. Ce sont des diplômes d'établissement, délivrés et signés par l'Esith. □

Ahlam NAZIH

Choose Excellence...
Join
Rabat Business School

2200 Students
+150 Exchange Programs & Double Degree Agreements
64 Permanent Faculty (61 international)

Master Programs

Master Finance & Applied Economics - AAC*
Programme Grande Ecole - Master in Management
Master Strategic & Digital Marketing
Master Business Analytics
Master International Business
Master International Finance
Master Human Resources Management
Master Supply Chain Management & Purchasing

* Accounting, Audit & Control



Scan me to apply

*Limited seats available

LEADING BY EXCELLENCE AND AWARENESS

Contact & info: rbs.info@uir.ac.ma / 0663435313 - 0614079995

UR | Rabat Business School
AACSB ACCREDITED





Comment maximiser ses chances

■ Au moins un bac+4/+5 et une expérience avérée en poste de management

■ Les écoles insistent sur la motivation et la capacité à gérer la charge de travail

■ Mieux vaut venir avec un projet professionnel sur le moyen et le long terme

AU Maroc, le modèle que l'on retrouve le plus souvent est celui de l'Executive MBA (EMBA) réalisé en temps partiel, généralement étalé sur 12 à 18 mois. Les mieux cotés sont généralement ceux réalisés en partenariat avec des écoles et universités à l'international, et donc donnant lieu à des doubles diplômes, ou encore ceux relevant de filiales d'écoles étrangères. Les critères de sélection sont ainsi, en principe, alignés sur les pratiques à l'international, et sont scrutés par des commissions mixtes. Pour réussir à intégrer ces parcours, il est impératif de répondre à certaines conditions.



Les meilleurs MBA à l'international sont labellisés «AMBA», l'accréditation de référence dans le domaine. L'apparition dans des classements internationaux, est également un indicateur de qualité. Il est, en outre, important de vérifier la pertinence des contenus, la qualité des intervenants et la diversité des profils des participants

La sélection est basée sur une étude de dossier complétée par un entretien oral. Pour pouvoir postuler, il faut justifier au moins d'un bac+4/+5, et d'une expérience professionnelle en poste de mana-

gement. Ce sont les deux points que l'on regarde en premier. «Les MBA sont destinés à des profils au milieu de leur carrière, et qui voudraient accélérer leur parcours pour atteindre un niveau supérieur.

Ce sont des cadres ambitionnant de passer à un poste de direction. Il faudrait ainsi des personnes avec un diplôme de cadre, un bac+5 ou un titre d'ingénieur, et justifiant d'une expérience professionnelle

Les ingrédients pour réussir son parcours

UNE fois admis dans un programme MBA, commencent les choses sérieuses. Si ailleurs il faut bloquer deux années de sa vie pour se consacrer entièrement à sa formation, au Maroc la formule adoptée est du type «Executive», adaptée aux professionnels qui continuent à exercer en parallèle à leurs études. Les cours ont généralement lieu les weekends et le soir. Le modèle est «challengeant» pour les participants qui doivent, à la fois, assurer leurs fonctions de managers et reprendre leur casquette d'étudiant. Le tout en trouvant du temps à leurs responsabilités familiales. A l'EMBA de l'ISCAE, par exemple, le seul programme entièrement marocain à figurer dans les radars internationaux (voir article page XXII), plusieurs qualités sont nécessaires.



«Le participant doit être doté d'une forte implication et d'un engagement sans faille. Ceci se traduit par de la disponibilité, de l'assiduité

et de la contribution effective à la richesse du programme», insiste sa DG, Nada Biaz. Ainsi, pas question de tolérer des absences répétées. «Il

doit également s'inscrire dans un esprit d'ouverture et de partage, avoir l'humilité et la curiosité de l'apprenant, s'inscrire dans une perspective d'amélioration continue, être entrepreneur de sa formation et contribuer à la richesse du collectif par des prises d'initiatives», poursuit-elle. Pour mieux profiter de sa formation, la DG de la première business school publique au Maroc insiste sur la capacité du participant à transposer, «fréquemment et rapidement», les enseignements, outils, et expériences discutés durant les cours dans son activité professionnelle du moment. Pas de cloisonnement donc entre formation et travail. L'idée est de concrétiser au fur et à mesure les apprentissages reçus à travers des actions de terrain.□

d'intégrer un MBA

entre 5 et 8 ans», explique Mohamed El Moueffak, responsable de l'EMBA de Euromed Business School (Université Euromed de Fès), dispensé en partenariat avec Audencia (Nantes). Chaque école définit son seuil d'expérience minimum. A Rabat Business School (Université Internationale de Rabat), par exemple, une expérience professionnelle minimum de trois ans est exigée.

Cependant, la moyenne de ses participants est de sept ans. «Il faut être identifié comme un potentiel. Le MBA concerne des candidats qui ont déjà une expérience en management et qui aspirent à grandir pour s'orienter vers des fonctions de leadership. Le postulant doit donc valoriser son expérience professionnelle en montrant qu'il a déjà eu à gérer des responsabilités managériales», appuie Olivier Aptel, DG de RBS. Dans son école, l'EMBA peut être réalisé en deux «tracks»: en français ou en anglais. La maîtrise de la langue de Shake-

spare peut donc aussi conditionner l'accès.

Autre élément déterminant pour la sélection: Justifier d'un projet professionnel. Se présenter simplement pour empocher un diplôme en attendant de voir quoi en faire par la suite, comme c'est le cas de certains actifs marocains «collec-

tionneurs de diplômes», ça ne passe pas. L'EMBA doit normalement s'inscrire dans le cadre d'un projet de carrière, et d'une vision sur le moyen et le long terme: briguer un poste de responsabilité dans son entreprise, changer d'activité, monter son propre business...

Le candidat est tenu de démon-

trer qu'il porte des objectifs bien précis.

Le dernier point est relatif à la motivation. «Lors de l'entretien avec le comité d'admission, nous vérifions que le candidat est motivé pour aller de l'avant, et qu'il possède une bonne capacité de travail», relève Mohamed El Moueffak. «Ce sont des profils qui occupent des postes de responsabilité leur demandant beaucoup de temps. Ils travaillent au moins 10 heures par jour, et il faudrait rajouter à cela un enseignement en fin de semaine. Il est impératif de démontrer qu'ils ont le potentiel nécessaire pour apprendre, et pour assimiler et produire les travaux demandés», poursuit-il.

En plus des cours, travaux pratiques et exercices à rendre, des déplacements à l'étranger peuvent être organisés. A RBS, les «study tours» font partie intégrante au programme de l'EMBA. □

Ahlam NAZIH

Un diplôme coûteux

POUR intégrer un parcours MBA, il faut aussi être capable de le financer. Le plus souvent, ce sont les candidats eux-mêmes qui prennent en charge le coût du cursus. Mais les entreprises, conscientes de l'importance de faire évoluer et de fidéliser leurs talents, sont de plus en plus nombreuses à financer, partiellement ou totalement, la formation. Les prix varient généralement entre 80.000 et 180.000 DH. A RBS, le tarif est de 132.000 DH. A Euromed Business School, il faut compter 120.000 DH si le diplôme est payé par le participant, et 140.000 DH s'il est financé par l'employeur. Certains EMBA vont bien au-delà de ces tarifs, pour tourner autour de 300.000 DH par an. C'est le cas de celui de l'École des Ponts au Maroc. A l'international, les meilleurs MBA peuvent nécessiter plus de 100.000 dollars, mais le retour sur investissement est garanti, avec des opportunités de networking en or, et des augmentations substantielles de salaire.

Pour les plus cotés au monde, il faut souffrir!

LES MBA des plus grandes business schools au monde sont appréhendés par des milliers de candidats. L'accès à ces programmes ultra-sélectifs relève du parcours du combattant. Pour postuler, il faut d'abord réussir le fameux GMAT (Graduate Management Admission Test), un examen international standardisé, en anglais, destiné à évaluer les compétences jugées nécessaires pour réussir le parcours du MBA. Certains candidats préparent le GMAT pendant des mois. Le score réalisé conditionne le choix des écoles. Plus il est élevé, plus le postulant a d'options du côté des plus prestigieux établissements. Afin de justifier leur choix, les candidats doivent rédiger des essais où ils expliquent leurs motivations, leur projet professionnel, leurs objectifs..., ainsi que les raisons qui les ont poussés à sélectionner l'école ciblée. L'exercice nécessite un effort d'introspection, mais aussi de bien se renseigner sur l'établissement appréhendé. L'idée est de fournir des détails complets et convaincants, et surtout, de se démarquer par rapport aux autres candidats. Ce n'est qu'après ce processus que vient l'étape de l'entretien oral. □

Le top 5 mondial

Rang	Université	Score
1	 IESE Business school 📍 Barcelona, New York (NY), Silicon Valley, Spain	93,5
2	 HEC Paris 📍 Paris, Doha, France	92,6
3	 Penn (Wharton) 📍 Philadelphia (PA), San Francisco (CA), United States	91,5
4	 MIT (Sloan) 📍 Cambridge (MA), United States	90,8
5	 Oxford (Said) 📍 Oxford, United Kingdom	88,9

Source: QS EMBA rankings 2022



ISCAE: Le seul MBA 100% marocain parmi les meilleurs au monde



■ Il figure dans le prestigieux QS EMBA rankings 2022

■ Il est également 2 fois labellisé AMBA, l'accréditation de référence à l'international

■ Seules 4% des Business Schools dans le monde arrivent à l'obtenir

IL existe quelque trois Executive MBA (EMBA) dispensés au Maroc et figurant dans les plus prestigieux classements à l'international: celui de l'ISCAE qui apparaît pour la deuxième année consécutive dans le QS EMBA rankings 2022, celui de l'Emlyon Casablanca répertorié dans le Financial Times 2021 EMBA ranking, et celui de TBS Casablanca, classé dans les deux. Celui de la business school publique historique est le seul à être 100% marocain. Un exploit pour l'établissement dont la notoriété ne se dément pas.

Le programme EMBA de l'ISCAE est le seul parcours marocain à avoir décroché, deux fois de suite, l'accréditation AMBA (Association of MBAs), la référence internationale dans le domaine. «Seules 4% des Business Schools dans le monde arrivent à décrocher ce label très exigeant, sachant que la démarche d'accréditation est en elle-même un processus structurant», souligne Nada Biaz, DG. Les ingrédients de la réussite de l'EMBA de l'ISCAE sont nombreux, à commencer par la réputation de l'établissement. «Créé il y a de cela plus de 50 ans, le Groupe ISCAE a fait ses preuves en termes d'excellence académique et d'insertion professionnelle des lauréats», relève Nada Biaz. La directrice met également en avant la qualité du corps professoral, des intervenants professionnels et de l'approche de formation (mise en pratique, études de cas et prises d'initiative), ainsi que le renouvellement régulier des contenus. Le cursus est piloté par un comité rassemblant l'équipe académique,

3 programmes dispensés localement se distinguent							
(QS EMBA rankings 2022)			(Financial Times 2021 EMBA ranking)				
Classement	Université	Score total	Nom	Localisation	Salaire actuel (USD)	Hausse de salaire (%)	
9	 TBS Education Toulouse, Casablanca, France	50	61	EMLyon business school	France/Maroc/Chine	141.342	47
17	 GROUPE ISCAE Casablanca, Maroc	38,1	85	TBS Education	France/Maroc	121.032	40

Source: QSUR

Source: FT

Les EMBA de l'ISCAE, TBS et Emlyon sont les seuls programmes dispensés localement et figurant dans des classements aussi prestigieux que ceux du Financial Times et du QS UniversityRanking

des personnalités du monde professionnel, des participants ainsi que des alumni. Il comprend un voyage d'étude à l'étranger avec un séminaire dans une prestigieuse université, et des visites d'entreprises.

La demande pour intégrer ce parcours est chaque année plus importante selon le management de l'établissement. Une centaine de dossiers sont présélectionnés pour un maximum d'une trentaine de places par cohorte. Cette année 2022-2023, le coût de la formation, sur 24 mois, est de 83.000 DH (hors frais de voyage), s'y rajoutent 1.000 DH de frais de candidature. Pour y accéder, il faut un bac+4/+5, avec un minimum de 5 ans d'expérience

professionnelle. A TBS, l'on met en avant la réputation de l'école auprès des employeurs, la capacité d'innovation dans le programme, l'apprentissage sur le terrain, le profil des participants (diversité, multiculturalité, expérience...), ainsi que l'accréditation AMBA. TBS possède en outre les deux autres accréditations de référence dans le monde des business schools, EQUIS et AACSB. Les regroupements internationaux des participants permettent une dynamique interculturelle. A la sortie, le diplôme ouvre la voie à une hausse de salaire. Le parcours intègre chaque année 35 à 40 participants avec un bac+3 et 5 ans d'expérience professionnelle, ou un

bac+5 et 3 ans d'expérience managériale. Généralement la moyenne d'expérience des étudiants est de 14 ans. Le diplôme TBS coûte 177.500 DH pour 15 mois.

L'offre en MBA se développe davantage au Maroc et la concurrence s'intensifie. Les candidats, aussi, sont plus nombreux à oser ce parcours, malgré son coût. Les entreprises, de leur côté, sont plus conscientes de l'importance de financer la formation de leurs hauts potentiels. Comme gage de qualité, les établissements se lancent davantage dans des accréditations et s'allient à des écoles et universités réputées à l'international. □

Ahlam NAZIH

60% des participants sont des ingénieurs

LES ingénieurs sont généralement la principale clientèle des programmes MBA. Celui de l'ISCAE ne fait pas exception à cette tendance. Près de 60% des participants sont des ingénieurs, selon le management de l'établissement, tandis que 22% sont issus d'une formation en gestion. La majorité (60%) exerce dans l'industrie et les services, 19% dans la banque et la finance et 17% dans le secteur public. En termes d'expérience professionnelle, un peu moins du tiers (31%) cumulent plus de 10 ans d'activité, et 69% entre 5 et 10 ans. Ce sont généralement les participants qui financent leur parcours. «Ces trois dernières années, nous avons remarqué que les entreprises sont de plus en plus partantes pour prendre en charge une partie du financement de la formation. Nous avons eu de rares cas où la prise en charge a été totale», précise l'établissement. □





LA RÉFÉRENCE DES URBAINS ACTIFS



www.atlanticradio.ma

Casablanca 92.5 • Rabat 106.9 • Marrakech 90.5 • Agadir 99.7 • Tanger 103.3 • Tétouan 87.8 • Fès 98.8 • Fès Ville Nouvelle 97.2
Meknès 97.2 • Kénitra 106.9 • Mohammedia 92.5 • El Jadida 97.3 • Settat 106.4 • Chefchaouen 106.4 • Taounat 95.6 • Essaouira 96.8
Safi 92.3 • Taza 103 • Tiznit 103.1 • Taroudant 104.9 • Tafraout 95.9 • Guelmim 96.8 • Tan tan 95.2 • Skhour Rhamna 92.2



Que vaut le MBA sur un CV?

■ Il s'agit d'un atout certain, mais...

■ Le résultat n'est pas automatique, chacun sa trajectoire

■ Les recruteurs scrutent d'abord les réussites antérieures des managers

LE MBA est souvent présenté comme un booster de carrière, un titre à même de garantir un succès professionnel immédiat. Sur les classements internationaux, l'on peut observer l'effet des MBA des plus grandes écoles sur les salaires des lauréats. Les hausses sont parfois vertigineuses (jusqu'à +97% pour les Executive MBA, selon le Financial Times EMBA Ranking 2021). Qu'en est-il au Maroc, avoir un MBA sur son CV fait-il réellement la différence?

Pour les professionnels du recrutement, il s'agit clairement d'un atout. Néanmoins, il reste insuffisant. «Le programme MBA permet de prendre plus de recul, d'avoir une vision plus stratégique de son activité..., mais la promotion de carrière n'est pas automatique. Il s'agit juste d'une occasion de structurer de nouvelles connaissances et approches. Au final, quel que soit le diplôme, tout dépend des personnes», estime Khadija Boughaba, DG du cabinet Invest RH. En effet, deux personnes peuvent prendre des trajectoires et des positions totalement différentes alors qu'elles ont obtenu le même diplôme de la même école. «Il est clair que le MBA procure plus d'aptitudes, cependant, quand on recrute un manager, on regarde d'abord son parcours et ses succès. Certaines personnes n'ont pas eu le privilège de passer par un MBA. Elles ont, toutefois, eu la chance d'intégrer des organisations apprenantes qui les ont fait évoluer, et ont pu se distinguer», souligne Khadija Boughaba. Pour la DG d'Invest RH, ce diplôme fournit aux managers les clés pour réussir, et c'est ensuite aux lauréats de valoriser leurs acquis. «C'est aussi un parcours épanouissant sur le plan personnel, avec des opportunités de développement de la prise de parole, de réseautage, de fréquenter des conférenciers de haut niveau...», ajoute l'experte RH.



Le diplôme peut renseigner sur le potentiel des candidats, mais il est loin d'être l'élément décisif dans le choix des recruteurs

Pour Alexandra Montant, DGA du site d'emploi Rekrute.com, le MBA est un vrai complément, pouvant apporter une nouvelle dimension à la compétence des lauréats. Pour les employeurs, cela «rassure» quant aux aptitudes des candidats. «Et plus vous le faites tard dans votre carrière, plus il vous sera utile. Il fournit davantage d'atouts pour réussir à grandir au sein de l'entreprise. Cela dit, si vous êtes bon, vous pouvez y

arriver, avec ou sans MBA», insiste Alexandra Montant. «Par ailleurs, toutes les entreprises n'ont pas des plans de mobilité interne pour permettre à leurs ressources d'évoluer. C'est surtout le cas dans les grandes structures. Autrement, pour avancer, il faut changer d'employeur», ajoute-t-elle.

En général, les recruteurs ne sont pas forcément impressionnés par les diplômes. Ils cherchent en priorité

des expériences et des personnalités. La capacité des profils à adhérer à leur vision et à leur culture est également déterminante. Si le MBA présenté ne relève pas d'une institution prestigieuse (preuve d'un haut potentiel), il aura de fortes chances de passer au second plan. Il appartient au candidat de mettre en avant son savoir-faire et de prouver sa compétence. □

Ahlam NAZIH

Investir dans la formation en temps de crise

«NOUS avons senti un frémissement post-Covid, mais la demande repart à la hausse», confie Mohamed El Moueffak, responsable du programme EMBA d'Euromed Business School, dispensé en partenariat avec Audencia. Un cursus panafricain, accueillant une promotion mixte basée au Maroc et au Sénégal (Fès et Dakar), et alternant présentiel et distanciel. Les cadres sont donc à nouveau à l'affût de formations. Cependant, est-ce opportun de s'engager en ce moment dans un programme aussi coûteux? «Pour les cadres qui en ont les moyens, pourquoi pas, cela leur permettrait de préparer l'après-crise. Cependant, si la crise se prolonge, ils pourraient se trouver en situation délicate», pense Khadija Boughaba. «Un MBA coûte cher, et il faudrait engager une vraie réflexion. Il est possible de négocier la formation



avec son entreprise. De plus en plus financent des MBA à leur collaborateurs identifiés comme talents», relève pour sa part Alexandra Montant. Cela dit, investir en soi ne peut être que bénéfique sur le long terme. □

Equivalence des diplômes étrangers: La procédure allégée

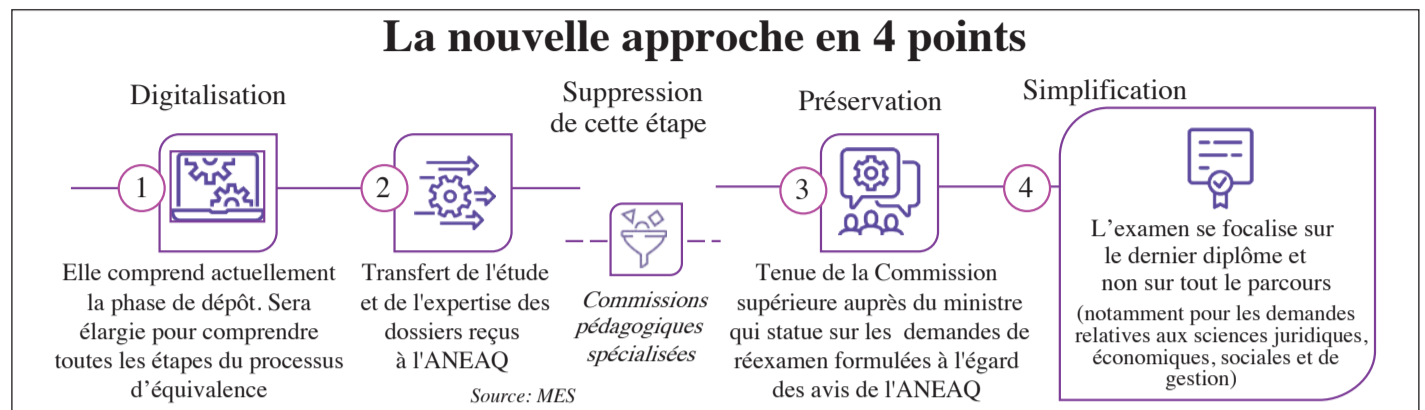
■ Seul le dernier diplôme obtenu est désormais concerné par l'opération

■ Toutes les démarches seront digitalisées

■ L'agence d'évaluation récupère enfin ce chantier

CES dernières années, quelques mesures sont venues simplifier la procédure relative à l'équivalence des diplômes obtenus de l'étranger. Toutefois, dans certains cas les délais restent trop longs. Le ministère de l'Enseignement supérieur entend alléger encore plus le processus.

Le principal changement concerne l'adoption d'une nouvelle approche, basée sur l'équivalence du diplôme et non du parcours. Les candidats n'auront plus à fournir les justifications liées à tous les diplômes dont ils disposent



(y compris le bac). Les formalités ne concerneront plus que le dernier diplôme obtenu. Il est aussi question de renforcer la digitalisation de l'opération. Actuellement, les demandes sont déposées sur une plateforme électronique (equivalence.enssup.gov.ma). En cas de pièces manquantes, les candidats reçoivent des notifications pour rectifier le tir, ce qui leur évite des allers-retours au ministère. Ils s'y déplacent, toutefois, pour fournir le dossier physique final. Le département d'Abdellatif Miraoui entend numériser toutes les étapes.

Par ailleurs, l'examen des dossiers des équivalences ne relèvera plus du ministère. Il fera partie des missions de l'Agence nationale d'évaluation et d'assurance qualité (Aneaq). «*La loi portant création de l'agence prévoit cette mission depuis 2015. Il fallait un décret et un arrêté pour mettre en application le projet. Aujourd'hui, le ministère travaille sur les textes nécessaires pour le concrétiser*», précise Mokhtar Bakkour, directeur par intérim de l'Aneaq. Auparavant, cinq commissions thématiques spécialisées,

se réunissant une fois par mois, se chargeaient de statuer sur les dossiers. Désormais cette tâche est confiée à une commission supérieure.

Ces nouvelles mesures se rajoutent à une autre décision simplifiant la vie des candidats. Celle de leur permettre d'utiliser la lettre les notifiant de l'avis favorable pour l'équivalence de leur diplôme, afin de candidater pour les concours de master et de doctorat. Ils ne sont plus tenus d'attendre la publication de l'arrêté au B.O. □

Ahlam NAZIH

EXECUTIVE MASTERS

- Achat et Logistique
- Data Science et Intelligence Artificielle
- Comptabilité, Contrôle et Audit
- Marketing Digital
- Management des Ressources Humaines
- Management et Stratégie d'Entreprise
- Management Santé Globale

DBA

- Executive Doctorate in Business Administration

RÉUSSIR DANS UN MONDE QUI CHANGE



GENERATION AFRICA

A PREMIUM EXECUTIVE CERTIFICATE

A CROSSCUTTING VISION OF THE AFRICAN CONTINENT
TARGETED AND TAILOR-MADE

ESSEC BUSINESS SCHOOL
IN A NUTSHELL

FT FINANCIAL
TIMES

#8

Business School
(Europe-2021)

#6

Executive Education Programs
(World-2022)

#3

Customized Executive Education Programs
(World-2020)

 **12 days** over **3 months**

 **100% in English** 

 Paris  - Abidjan 

 Online 